

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Portrait](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Rossi, Pellegrino \(1787-1848\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-09-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Samedi 16 sept. 1848

2 heures

Vos nouvelles sont de M. Tanski. Bruits de la salle des Pas Perdus qui valent toujours la peine d'être recueillis. J'étais convaincu que le Constitutionnel et les Débats n'avaient accepté M. Adam que pour se concilier avec le général Cavaignac et exclure de concert Louis- Bonaparte. Cavaignac, c'est-à-dire le National, n'aura pas voulu ou n'aura pas pu, à cause de son parti, accepter Roger et Fould, et le concert se sera rompu. Nous le saurons positivement après-demain. Cela pourrait donner des chances au Bonaparte. Et celui-là ne peut pas être élu sans avancer la crise. Il est trop tôt pour se tenir tranquille. J'ai peine à croire aux Légitimistes portant Bugeaud. Ils auraient bien raison. Mais j'ai peur que ce ne soit trop de raison pour eux. Si Paris finissait par nommer Bugeaud, B. Delessort et Fould, cela aussi serait un événement. Désormais, avec la situation qu'à prise Cavaignac, rien ne peut arriver, personne ne peut remuer que ce ne soit un événement. Tout mouvement est contre lui. Même les grandes séditions qui lui faisaient tirer du canon car elles le brouilleraient de plus en plus avec la République rouge, son camp de retraite à mesure que les deux camps monarchiques le presseront davantage. Je le crois acculé dans sa dernière position. C'est vite, et pourtant encore bien long peut-être. Ma raison me dit qu'il ne faut pas désirer que ce soit trop vite. On est toujours ramené à la morale, et contraint d'opter entre sa raison et son désir. Je n'ai vu personne hier. J'ai passé ma soirée à lire, et je me suis couché de bonne heure.

Mad. de Staël écrit à mes filles que le Duc de Broglie est arrivé à Coppet, encore couteux et trouvant Paris si triste, si désagréable à habiter qu'il ne ramènera pas son fils Paul au Collège au mois d'Octobre, et restera peut-être tout l'automne à Coppet. Il se lamente que nous ne nous écrivions pas plus souvent. Ce n'est pas la peine de se porter tout haut de Londres à Genève, à travers Paris. Comme je vous l'ai dit, le Rossi qui a été ministre de la justice du Pape n'est pas du tout le mien. Le Pape a de nouveau envoyé chercher le mien pour le prier de lui faire un Cabinet. Il a de nouveau refusé, quoique nommé député par Carrare sa ville natale. Député au Parlement de Florence, il est vrai. mais cela ne l'aurait pas du tout empêché d'être Ministre à Rome. Il n'y a plus de frontières en Italie ce qui ne fait pas qu'il y ait une Italie. Du reste, ce n'est pas du tout par Rossi lui-même que je sais cela. Il ne m'a pas donné signe de vie depuis le 24 février. C'est un des plus choquants exemples d'ingratitude de pusillanimité. Je m'y attendais à peu près. Si cela ne me regardait pas, je m'attristerais de tant d'esprit joint à si peu de caractère et de cœur. Mais j'ai décidé il y a longtemps que je ne mettrais pas ma tristesse ou ma joie, à la merci de ce qu'on appelle des amis, même des plus gens d'esprit.

Mad. de Broglie disait de M. Cousin : " C'est une grande intelligence perchée sur un bâton." M. Rossi vaut mieux ; mais il y a de cela.

4 heures J'ai été interrompu par un Allemand, homme d'esprit, un M. Erdmann, qui m'avait été recommandé à Paris, il y a deux ans, et qui est venu passer quelques jours à Londres. Prussien, très prussien et point allemand. Il dit que la réaction prussienne devint très vive et l'emportera. M. Beckerath que le Roi se charge de faire un cabinet, est plus anti-francfort, dans la question danoise, que ses prédécesseurs. Le général Schreckenstein (je crois), le ministre de la guerre qui s'en va, est un homme de caractère, en qui les prussiens de bon sens croient assez et de qui ils espèrent, à un jour donné. Pendant, son ministère, une députation d'étudiants est venue lui demander pourquoi il se faisait un rassemblement des troupes à Charlattenbourg. Il leur a répondu : " Messieurs, pourquoi faites vous vos études à Berlin ? Question pour question ; j'ai autant le droit de vous faire celle-là que vous la vôtre à moi. " M. Erdman m'a raconté assez de détails curieux. S'il y a

en Allemagne beaucoup d'hommes de ce bon sens à tout n'est pas perdu.  
Adieu. Adieu, à demain, Holland house. Je n'irai pas lundi à Claremont. Mais bien  
dîner à Richmond. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François  
Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-  
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2425>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 16 sept. 1848

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-  
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à  
l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification  
le 24/07/2025